guidant sur l'index gauche, faire sur le rebord de l'orifice cervical, 1, 2, 3, jusqu'à 8 incisions, toutes "très petites" et dirigées le plus possible, vers les commissures.

En résumé, il s'agit là d'un procédé extrêmement dangereux, sorte de pis-aller qui doit être mis en parallèle avec les opérations sérieuses et dont les indications sont réservées pour des cas très graves et heureusement très rares.

Telle était l'appréciation de quelques auteurs concernant la dissection sanglante du col.

D'autre part, bon nombre d'accoucheurs français et on peut dire surtout, les chefs d'école, ont toujours préconisé les incisions multiples chaque fois que cela est jugé nécessaire.

Depuis avait l'habitude de sectionner le col en deux ou trois points, lorsqu'il lui arrivait d'avoir à pratiquer une application de forceps dans un col incomplètement dilaté et qui menaçait de se rompre. C'était également la pratique de Paul Dubois.

Tarnier recommande les incisions multiples dans les cas de col rigide. C'est encore la pratique des élèves de l'école française.

Toutefois il est vrai d'ajouter qu'on s'est surtout préoccupé de restreindre l'usage de ces incisions libératrices et de réagir contre la tendance à les pratiquer trop facilement. Il faut dire encore que, sauf un petit nombre de jeunes accoucheurs, la généralité ne se préoccupait guère de la réparation immédiate des lésions cervicales, produites spontanément ou artificiellement.

Dans ces derniers temps et sous l'impulsion de Dührssen, la question est entrée dans une phase nouvelle.

Bien plus, après avoir réhabilité les incisions du col au point de vue du danger, Dührssen préconise cette méthode comme un procédé courant, inoffensif et susceptible de rendre les plus grands services, lorsqu'elle est pratiquée dans des conditions déterminées et d'après une technique définie.

INCISIONS CERVICALES DE DUHRSSSEN

Proposés d'abord par Skutsch (d'Iéna), elles ont été pratiquées d'une façon courante par Dührssen, et, à en croire ce dernier, avec les résultats les plus satisfaisants.

Leur indication est des plus nettes ; elles s'adressent à la dilatation incomplète de la "portion vaginale" du col ("portio" des Allemands). Quelques détails sont ici nécessaires ; nous les empruntons aux divers écrits de l'auteur de la méthode.